

AMBASSADE DE FRANCE  
Service Enseignement Supérieur, Recherche  
et Innovation



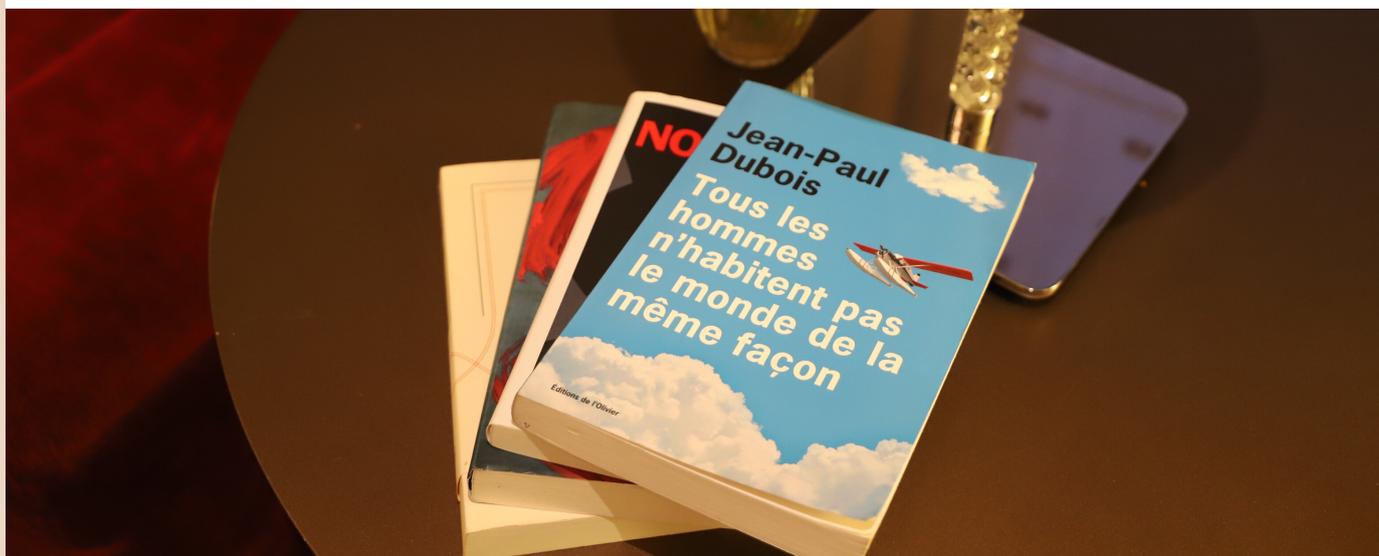
Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

2019

# Choix Goncourt

United Kingdom

## Revue de presse



INSTITUT  
FRANÇAIS  
ROYAUME-UNI

AUF Agence  
UNIVERSITAIRE  
de FRANCOPHONIE  
Europe de l'Ouest

MFO  
MAISON FRANÇAISE D'OXFORD

AGI  
ACADÉMIE GONCOURT

Librairie  
La Page

# À propos du Choix Goncourt UK

Vendredi 13 décembre a eu lieu la proclamation du Choix Goncourt du Royaume-Uni à la Résidence de France à Londres.

Des personnalités du monde de l'édition, de la traduction, du milieu universitaire et de la communauté française se sont réunies pour cette première édition d'un programme qui a lieu dans 20 pays dans le monde, et qui promeut l'enseignement de la langue et de la littérature française dans les universités, la traduction et la publication d'auteurs et d'autrices contemporains.

Une centaine d'étudiantes et d'étudiants ont participé au Choix Goncourt du Royaume-Uni dans sept universités du pays (Oxford, Cambridge, Warwick, Cardiff, Queen's University Belfast, Aberdeen, St Andrews). Ils et elles ont lu les quatre livres de la dernière sélection de l'Académie Goncourt (*Soif*, d'Amélie Nothomb, *La part du fils* de Jean-Luc Coatalem, *Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon*, de Jean-Paul Dubois, et *Extérieur-Monde*, d'Olivier Rolin), et en ont débattu au sein de groupes de lecture.

Deux délégués par université se sont réunis à l'Institut français du Royaume-Uni le 13 décembre pour délibérer, sous la présidence de Dame Marina Warner, présidente de la Royal Society of Literature. Et c'est le roman de Jean-Paul Dubois *Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon*, lauréat du Prix Goncourt 2019, qui a été choisi par les étudiantes et étudiants britanniques.





# Sommaire

|   |       |
|---|-------|
| Discours de Professor Dame Marina Warner .....      | p. 6  |
| Site de l'Académie Goncourt, 13 décembre 2019 ..... | p. 11 |
| Le Figaro, 15 décembre 2019 .....                   | p. 12 |
| Bookblast, 15 décembre 2019 .....                   | p. 14 |
| ICI Londres, 16 décembre 2019 .....                 | p. 18 |
| French Morning London, 17 décembre 2019 .....       | p. 19 |
| Interview vidéo de 3 étudiants du jury .....        | p. 21 |
| Commentaires sur Twitter .....                      | p. 22 |

# Discours de Professor Dame Marina Warner

*Présidente de la Royal Society of Literature*

Lorsque la date de la présente cérémonie a été choisie, personne ne savait qu'une élection cruciale aurait lieu au Royaume-Uni. À la lumière de ce qui est arrivé, je me sens impuissante et effrayée face à l'avenir. Je suis donc fière de marquer un moment de solidarité franco-britannique et d'être ici, sur le territoire français, dans ce pays. L'esprit de la culture européenne, construit sur le terrain commun de l'imagination et d'histoires enchevêtrées depuis si longtemps, est tendu, mais ne rompra pas. Maintenant, grâce aux bons offices de Son Excellence Mme Catherine Colonna, ambassadrice de France, et de ma collègue et amie Catriona Seth, titulaire de la chaire Maréchal Foch à l'université d'Oxford, une version du prix Goncourt des étudiants est arrivée dans cet archipel.

Le comité du prix Goncourt a établi un forum pour les jeunes lecteurs du grand public, le Goncourt des lycéens. Au cours des 32 années écoulées, le programme s'est étendu. Au sein de la francophonie et au-delà – de la Pologne ou du Maroc au Liban et à la Roumanie – et maintenant, pour la première fois ici, au Royaume-Uni, des jeunes gens ont choisi leur lauréat Goncourt. L'anglosphère est un retardataire à cette fête, et nous qui demeurons ici devons consacrer une attention accrue à la manière dont les choses se font en France. Les arts et les lettres, la culture et la pensée intellectuelle, ont leur propre énergie, quoi que fassent les dirigeants. Alors que nous sommes nombreux à être francophiles jusqu'à la moelle des os, la politique gouvernementale récente en Angleterre a conduit à des décisions désastreuses dans nos écoles – sans parler d'autres domaines. L'apprentissage d'une seconde langue est devenu optionnel il y a quelques années, ce qui a entraîné une chute considérable des effectifs dans l'enseignement public à tous les niveaux. Il reste à d'autres institutions et à d'autres individus de résister. La *Royal Society of Literature*, que je préside, a eu à cœur d'étendre les débats autour des livres et de développer la communauté des lecteurs. En 1916, nous avons mis sur pied un comité « Entente » [en français dans le texte] pour garder ouverts les canaux de communication avec les écrivains à l'étranger, en dépit de

la guerre. Le Choix Goncourt avec des représentants d'universités des quatre nations du Royaume-Uni qui promeut des discussions autour de la littérature française actuelle parmi les étudiants ne pourrait être plus précieux, ni mieux tomber.

Les frères Goncourt, Edmond et Jules, étaient inséparables. Ensemble ils ont tissé une toile de connections sociales à travers les mondes littéraires et artistiques du XIXe siècle : ils ont fondé un salon baptisé le grenier dans leur villa d'Auteuil et ils ont tenu des dîners littéraires – les cancans allaient bon train au restaurant Magny. Jules est mort 26 ans avant Edmond, mais Edmond a continué de vivre en entretenant la flamme de son frère. Et son legs a permis de fonder l'Académie Goncourt et le célèbre prix. Avec son cercle de dix juges et ses conclaves mensuels autour d'un excellent déjeuner dans un restaurant parisien, le prix continue d'être à la hauteur du train qui était celui des Goncourt. Les juges disposent de leur propre couvert individuel gravé en vermeil – le meilleur en termes esthétiques et littéraires est de mise ! Le prix du lauréat – 10 euros symboliques – ajoute une ultime touche de *sprezzatura* aristocratique. Nous avons de la chance de bénéficier du rayonnement de cette tradition ce soir à Londres : à notre manière grossière de rosbifs, nous pouvons tenter d'en tirer une leçon.

Les quatre écrivains de la dernière liste, et que nous avons lus, résonnent avec les écrits des concepteurs du prix de manières qui nous apprennent quelque chose sur le rôle de la fiction de nos jours. Les auteurs scrutent l'humanité, ils supposent un univers accéléré, mondialisé et sans pitié. Ils n'accordent aucun respect aux piétés et bons sentiments de convention : le Jésus de Nothomb est humain jusqu'au bout de ses impulsions sexuelles. Avant tout, ces livres explorent les esprits de leurs narrateurs, vivant dans la voix sur la page, comme s'ils étaient présents lors de scènes qui auraient réellement eu lieu. Ce sont des fictions qui ont pour intention de se présenter comme des témoignages, des chroniques, des mémoires, des confidences réelles, qui nous seraient livrés par les auteurs. Dans les cas de Jean-Luc Coatalem, *La part du fils*, et d'Olivier Rolin, *Extérieur monde*, les auteurs fouillent des histoires familiales et suppléent par l'imagination lorsque la matière manque. *Soif*, rédigé à la première personne comme par Jésus lui-même – excusez du peu – alors qu'il subit sa passion et sa crucifixion, peut laisser croire qu'Amélie Nothomb y est et que c'est à elle que cela

arrive. Jean-Paul Dubois, qui a remporté le prix Goncourt en France cette année pour son roman à visée large *Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon*, ne présente pas son histoire comme personnelle, mais réussit tout de même à donner à entendre quelque chose de convaincant, en termes autobiographiques, d'une église protestante au fin fond de Skagen aux mines d'amiante du Canada et à l'entretien détaillé d'un ensemble immobilier. Les écrivains cherchent et atteignent un effet de réel.

À une époque affligée par des témoignages instables, voilà qui nous rappelle de manière éclatante le pouvoir suprême qu'ont les mots à faire surgir une illusion solide : le problème des « *fake news* » ne serait pas ce qu'il est si nous avions une meilleure compréhension de la ruse intrinsèque de la littérature. Souvenez-vous qu'Einstein disait : « *si vous voulez rendre un enfant intelligent, lisez-lui des contes de fées ; si vous voulez rendre votre enfant plus intelligent, lisez-lui plus de contes de fées* ». Il voulait dire que ces histoires contiennent une sagesse immémoriale, et il faut dire que, si la fiction nous équipe pour comprendre le monde grâce à ce qu'elle nous montre, plus de fiction nous permet de mieux percevoir le jeu de l'invention dans tous les rapports et représentations.

Avec leur *Journal*, commencé en 1851, écrit d'une seule voix à quatre mains, à l'instar d'un duo pour piano, les frères Goncourt ont choisi le mode de la capture immédiate en haute résolution. Chaque nuit, de retour des innombrables soirées, pièces et autres événements auxquels ils ont assisté, ils se mettaient à raconter l'histoire de ce dont ils se souvenaient : ils saisissaient leur cercle sur le vif – Edmond déclara qu'ils voulaient « *faire revivre auprès de la postérité nos contemporains dans leur ressemblance animée, [...] les faire revivre par la sténographie ardente d'une conversation, par la surprise physiologique d'un geste, par ces riens de la passion où se révèle une personnalité* ». Julian Barnes – comme bien d'autres avant lui – fait son miel de leur extraordinaire compte rendu de la vie parisienne dans son livre récent *The Man in the Red Coat* (L'homme au manteau rouge). Il admire la manière dont le *Journal* dresse de leur époque un portrait « *souvent scabreux, richement détaillé, drôle, cancanier et de toute évidence sans filtre* ».

Vous aurez senti combien ces buts sont romanesques, combien les Goncourt étaient explorateurs du caractère humain et des tensions sociales. C'étaient des conteurs du présent qui pratiquaient une sténographie ardente. Il faut bien entendu prendre le Journal avec un grain de sel si on vise des preuves ou un témoignage, mais il est pour ainsi dire hors pair si on cherche des aperçus divertissants et mondains. Il est significatif qu'Edmond ait déclaré : « *L'histoire est un roman qui a été, le roman est l'histoire qui aurait pu être.* » (Journal, 24 nov. 1861) Les frères étaient des réalistes documentaires qui s'inscrivaient dans la tradition du naturalisme scientifique du XIXe siècle, mais ils reconnaissaient que ce qu'on ressent comme réel n'est pas la même chose que la réalité. Comme l'observe Barnes : « *Tout ce qu'ils rapportaient, ils le rapportaient de manière véridique, même si ce qu'on leur avait raconté n'était pas forcément vrai* » (« *Everything they recorded was truthfully done, even if what they had been told was not necessarily true* », Barnes, p. 77).

Le roman français est d'une richesse unique en matière de portraits sociaux nuancés – je ne peux pas être seule parmi les lecteurs des *Liaisons dangereuses* à avoir cru, au premier abord, que l'histoire racontée par Laclos était absolument véridique.

Deuxièmement, et pour terminer, une observation très différente. Les sélections fonctionnent comme des fanaux sur l'écran alors que nous, lecteurs, dérivons à travers une tourmente de « prière d'insérer » et de notices publicitaires, d'étals de libraires et d'interrogations en ligne. La poignée de juges qui les dressent sont les clefs de ces choix – leur pouvoir est immense, leurs points de vue l'expression de goûts individuels. Pour étendre la conversation actuelle vers différentes sociétés et d'autres milieux, il est vital d'entendre d'autres opinions, d'autres voix. Lire est une activité sociale – on oublie trop souvent que parler d'un livre fait partie du plaisir –, qu'on soit d'accord ou non à son propos (même quand on ne l'a pas lu !). Nous avons eu la chance d'entendre certaines de ces voix tout à l'heure. Deux étudiants sont venus de Belfast, de Cardiff, Saint Andrews, Aberdeen, Warwick, Oxford et Cambridge ; ils ont débattu des ouvrages de la dernière liste des Goncourt au sein de leurs universités et ont présenté des rapports incisifs. Nayden Tafradzhiyski et Chiara Costantini d'Aberdeen ont défendu *La part du fils*. Ils ont loué l'étendue des questions soulevées à travers la figure spectrale du grand-père disparu. D'abord soldat dans les colonies françaises,

puis résistant, il incarne, selon eux, de nombreux aspects de l'histoire française, et le roman réussit à communiquer puissamment la perte et le silence. Les autres contingents ont choisi, à l'unanimité, *Tous les hommes...* (et l'université d'Aberdeen a été contente de se ranger à ce choix). Le livre a été loué pour « son intelligence et sa délicatesse », l'étendue des scènes présentées, son dynamisme narratif et ses états d'esprit entre tristesse et humour ; Bénédetta Piolanti, de Cardiff, a mis en lumière, de manière très perspicace, la critique éco-politique dramatique de Dubois par sa représentation d'un édifice résidentiel, du rôle du propriétaire absent et du mercantilisme. Dans l'évaluation générale qui suivit, les juges ont cependant conclu que le niveau général de la liste les avait déçus et qu'elle n'accordait pas de place aux voix les plus stimulantes de la littérature française actuelle. Leur message aux Dix : peut mieux faire !

*Traduit de l'anglais par Catriona Seth  
publié dans En Attendant Nadeau le 11 janvier 2020*

# Site de l'Académie Goncourt, 13 décembre 2019

## **Choix Goncourt du Royaume-Uni**

### **Le prix Goncourt Jean-Paul Dubois lauréat de la 1ère édition du Choix Goncourt du Royaume-Uni**

En 2019-2020 le Royaume-Uni a l'honneur de rejoindre les pays qui participent au Choix Goncourt.

Le Choix Goncourt du Royaume-Uni est organisé par le service Enseignement supérieur, recherche et innovation de l'Ambassade de France et par l'Institut français du Royaume-Uni, en collaboration avec la Maison Française d'Oxford et avec le soutien de l'Agence Universitaire de la Francophonie. Le projet est réalisé en partenariat avec la librairie La Page, la plus ancienne librairie française de Londres.

Il associe les départements de français de sept universités britanniques, réparties sur tout le territoire. Pour l'édition 2019-2020, ces universités sont : Oxford, Cambridge, Warwick (Angleterre), Cardiff (pays de Galles), Aberdeen, St Andrews (Ecosse) et Queen's Belfast (Irlande du Nord).

Une centaine d'étudiants en français ont ainsi participé à des groupes de lecture à travers le pays autour des romans de la troisième sélection du prix Goncourt.

Chacune des universités a ensuite sélectionné deux délégué(e)s qui ont participé aux délibérations et à la proclamation du Choix Goncourt du Royaume-Uni à Londres le vendredi 13 décembre en présence de Catherine Colonna, Ambassadrice de France.

# Le Figaro, 15 décembre 2019

## Jean-Paul Dubois lauréat du premier Choix Goncourt du Royaume-Uni

Par Arnaud de la Grange

Déjà couronné en France, *Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon*, remporte ce prix qui vient d'être créé outre-Manche. Il a été élu par les étudiants de sept universités réparties dans les quatre nations du pays.

Même si la Grande-Bretagne s'éloigne de l'Europe politique, les Lettres rapprochent l'île et le continent. Le Choix Goncourt du Royaume-Uni vient de connaître sa première édition, et c'est Jean-Paul Dubois qui a traversé triomphalement la Manche. Le Prix Goncourt 2019, *Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon* (éd. l'Olivier) a été choisi par 5 voix sur 7.

Pour respecter les équilibres du royaume, sept universités réparties dans les quatre nations du pays (St Andrews, Aberdeen, Warwick, Queen's Belfast, Cardiff, Oxford, Cambridge) ont participé à ce premier Choix Goncourt britannique. Une centaine d'étudiantes et étudiants ont lu les quatre livres de la troisième liste Goncourt (*Soif*, d'Amélie Nothomb, *La part du fils* de Jean-Luc Coatelem, *Extérieur Monde* et le livre de Dubois). Chaque université a envoyé deux délégués à Londres pour délibérer le 13 décembre.

La proclamation a eu lieu à la résidence de France, en présence de l'Ambassadrice, Catherine Colonna, des représentants des sept universités participantes et de Dame Marina Warner, présidente de la Royal Society of Literature. Les étudiants ont pu également assister à une conférence sur Marcel Proust donnée à l'Institut français ainsi qu'à une projection de *La captive* de Chantal Akerman, à l'occasion du centenaire du Goncourt remis à Proust en 1919.

Le Royaume-Uni est devenu le vingtième pays à accueillir un « Choix Goncourt » à l'étranger. Le principe est simple : une liste du Goncourt est diffusée dans des universités hébergeant un département de français. Puis un jury composé d'étudiants francophones vote, avec le soutien des professeurs et des services diplomatiques français. « *C'est l'université de Cracovie qui a lancé l'idée il y a 21 ans, rappelait Pierre Assouline à l'occasion du lancement en Chine, l'an dernier. Et c'est un beau moyen de promouvoir la langue et la culture françaises, notamment auprès des jeunes.* » En cette année pionnière de 1998, c'est d'ailleurs l'un de ses romans, *La Cliente*, que les jeunes Polonais avaient choisi.

Pour le livre couronné par un Choix Goncourt, c'est aussi l'assurance d'être traduit dans le pays du vote. En l'occurrence, pour le lauréat français Jean-Paul Dubois, l'affaire était déjà acquise. Son roman sera publié en traduction anglaise par les éditions MacLehose Press.

# Bookblast, 15 décembre 2019

## Spotlight | The Choix #Goncourt UK | @AcadGoncourt @RSLiterature @Edlolivier @maclehosepress

Par Georgia DC

#Marina Warner, President of the Royal Society of Literature, announcing the arrival of the Choix Goncourt in the UK, said: *“When the date of this event was set, nobody knew that a crucial election would be taking place. In the light of what has happened, I feel alarmed and frightened of the future. I am therefore proud to be marking a moment of Franco-British solidarity. The spirit of European culture built on the common ground of imagination and a long intertwined history is under strain, but it shall not be broken . . .”*

Ms Catherine Colonna, French Ambassador to the UK opened with the statement: *“Le livre est la première industrie culturelle française.”* Within the cultural industries of France that publish, produce and disseminate cultural goods and services – books, journalism, short and feature-length films, TV programmes, video games etc – books lead the way.

Unless an English-language publisher specialises in translations and has readers and scouts on the lookout, foreign titles are generally brought to their attention by foreign rights representatives from the original-language publisher, or agents, selling World English Language rights at trade book fairs. An alternative source is keeping an eye on literary prizes and the writing careers of well-reviewed, consistently-selling literary prizewinners on their home turf.

**“A book is never a masterpiece it becomes one thanks to its readers,” Edmond & Jules de Goncourt**

Since 1903, the Prix Goncourt has been awarded to the author of “*the best and most imaginative prose work of the year*”. It is the most prestigious award in the French literary calendar. (The other key players being the Grand Prix du roman de l’Académie française, the Prix Femina, the Prix Renaudot, the Prix Interallié and the Prix Médicis.) There are four spin-off awards in France: the prix Goncourt du Premier Roman (first novel), prix Goncourt de la Nouvelle (short story), prix Goncourt de la Poésie (poetry), prix Goncourt de la Biographie (biography).

While abroad, there is the Choix Goncourt: a clever way to promote French literature in fifteen countries, including Belgium, China, the Czech Republic, Georgia, Lebanon, Morocco, Poland, Rumania, Spain, Switzerland . . . The jury comprises a group of students from the French departments at universities across each country.

Last Friday, the Choix Goncourt was awarded for the first time in the UK at a ceremony held at French Ambassador’s private residence in Kensington Palace Gardens, London W8. Students from the French departments at seven universities — Oxford, Cambridge, Warwick, Cardiff, Aberdeen, St Andrews, Queen’s University Belfast — convened at the Royal Society of Literature in London to discuss the Académie Goncourt’s shortlist and select the winner.

### **Winners take all**

The Choix Goncourt UK shortlist:

*La part du fils* by Jean-Luc Coatalem (Éditions Stock)

*Tous les hommes n’habitent pas le monde de la même façon* by Jean-Paul Dubois (Éditions de l’Olivier). Also the winner of this year’s Prix Goncourt.

*Soif* by Amélie Nothomb (Éditions Albin Michel)

*Extérieure Monde* by Olivier Rolin (Éditions Gallimard)

I spoke to Julia Moore, one of the student judges from Oxford University, and she told me: “*We all read the books over six weeks then we met . . . We had varied approaches towards the judging criteria, some of us were philosophical, some were contextual, some read purely for fun and pleasure since the books are good literary fiction rather than academic . . . I really enjoyed it.*”

Ultimately Jean-Paul Dubois came out on top, with his winning novel *Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon*, featuring two cell mates – Paul Hansen the former concierge, caretaker and factotum of an apartment block, and Horton, a Hell's Angel inside for murder – whose perceptions of the world around us are very different. It was closely followed by *La part du fils* by Jean-Luc Coatalem. Dubois will be published by MacLehose Press in the UK.

For exploratory readers of this feature, some of the other winners of this year's Choix Goncourt include:

Poland and Switzerland : *Mur Méditerranée* by Louis-Philippe Dalembert (Sabine Wespieser)

Belgium and Rumania : *Le Ghetto intérieur* by Santiago H Amigorena (POL)

China : *Frère d'âme* by David Diop (Éditions du Seuil). Also the winner of this year's Prix Goncourt des Lycéens

Edmond de Goncourt bequeathed his fortune in honour of his deceased brother, Jules, to the founding of the Académie Goncourt in order to promote literature in France. According to the Encyclopædia Britannica, Eleventh Edition, the Goncourt brothers: *"Invented a new kind of novel, and their novels are the result of a new vision of the world, in which the very element of sight is decomposed, as in a picture of Monet. Seen through the nerves, in this conscious abandonment to the tricks of the eyesight, the world becomes a thing of broken patterns and conflicting colours, and uneasy movement. A novel of the Goncourts is made up of an infinite number of details, set side by side, every detail equally prominent. While a novel of Flaubert, for all its detail, gives above all things an impression of unity, a novel of the Goncourts deliberately dispenses with unity in order to give the sense of the passing of life, the heat and form of its moments as they pass. It is written in little chapters, sometimes no longer than a page, and each chapter is a separate notation of some significant event, some emotion or sensation which seems to throw sudden light on the picture of a soul. To the Goncourts humanity is as pictorial a thing as the world it moves in; they do not search further than 'the physical basis of life,' and they find everything that can be known of that unknown force written visibly upon the sudden faces of little incidents, little expressive moments. The soul, to them, is a series of moods, which succeed one another, certainly without any of the too arbitrary*

*logic of the novelist who has conceived of character as a solid or consistent thing. Their novels are hardly stories at all, but picture-galleries, hung with pictures of the momentary aspects of the world.” [Wikipedia]*

To get a feel for the life and times of the Goncourt brothers during the Belle Epoque, read *The Man in the Red Coat* by Julian Barnes. “*The past liberates us from the shallowness of our absorption in the present, and reminds us that we always know less than we think about what we’re doing,*” Tessa Hadley, *The Guardian*

### **The supreme power of words**

“*If you want to make a child intelligent, read them fairy tales. If you want to make them more intelligent read them more fairy tales,*” Einstein said, in other words they contain age-old, timeless wisdom. Charles Perrault was French and the brothers Grimm German. We have them to thank for *Little Red Riding Hood*, *Sleeping Beauty*, *Cinderella*, *Bluebeard*, *Puss in Boots*, *Tom Thumb*, *The Twelve Dancing Princesses* . . . along with so many others.

Recent government policies have been disastrous for learning language skills – for example teaching a second language at secondary school is now optional. So as an intelligence booster you could try out Marina Warner’s *From the Beast to the Blonde: Fairy Tales and their Tellers* and its follow up, *Once Upon a Time: A Short History of the Fairy Tale*. They make for especially interesting, resonant reading given the current monstrous crop of ogres, ghouls and bluebeards strutting about the political world stage right now.

The Choix Goncourt UK is organised by the Higher Education, Research and Innovation Department of the French Embassy and the Institut Français du Royaume-Uni, in collaboration with the Maison française d’Oxford and with the support of the Agence Universitaire de la Francophonie. The project is carried out in partnership with the bookstore La Page, the oldest French bookstore in London.

# ICI Londres, 16 décembre 2019

## Le premier prix Goncourt UK a été attribué à Jean-Paul Dubois

**Par la rédaction**

Le choix Goncourt du Royaume-Uni a été attribué à 5 voix sur 7 à *Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon* de Jean-Paul Dubois. La proclamation a eu lieu à Londres, à la résidence de France, en présence de Mme l'Ambassadrice, Catherine Colonna, des représentants des sept universités participantes et de Dame Marina Warner, présidente de la Royal Society of Literature.

### **Francophonie et littérature**

Le Choix Goncourt du Royaume-Uni a eu lieu pour la première fois à l'automne 2019 grâce au soutien de l'Agence Universitaire pour la Francophonie et en partenariat avec l'Académie Goncourt et la Maison Française d'Oxford. Une centaine d'étudiantes et étudiants dans sept universités réparties dans les quatre nations du pays (St Andrews, Aberdeen, Warwick, Queen's Belfast, Cardiff, Oxford, Cambridge) ont lu par groupes les quatre livres de la troisième liste Goncourt. Chaque université disposait d'une voix et a envoyé deux délégués à Londres pour délibérer le 13 décembre. Les étudiantes et étudiants ont également assisté à une conférence sur Marcel Proust donnée ce jour-là à l'Institut français du Royaume-Uni ainsi qu'à une projection de *La captive* de Chantal Akerman, à l'occasion du centenaire du Goncourt remis à Proust en 1919.

Le jury était composé des quatorze délégués étudiants et présidé par Dame Marina Warner (présidente de la Royal Society of Literature) ; un membre de l'Ambassade y siégeait également. Le roman de Jean-Paul Dubois sera publié en traduction anglaise par les éditions MacLehose Press. Parmi les romans lus par les étudiants pour le « Choix Goncourt du Royaume-Uni » on retrouvait également : *Soif* d'Amélie Nothomb (Albin Michel), *La part du fils* de Jean-Luc Coatelem (Stock), *Exterieur Monde* d'Olivier Rolin (Gallimard).

French Morning London,  
17 décembre 2019

## Le Royaume-Uni décerne son premier prix Goncourt

Par Valentin Bertrand

Réunis à la Résidence de France, vendredi 13 décembre 2019, quatorze étudiants originaires des quatre coins du Royaume-Uni ont eu la périlleuse tâche de choisir un gagnant parmi les quatre romans sélectionnés cette année par l'académie Goncourt. Une première dans le pays. C'est finalement Jean-Paul Dubois, le lauréat du prestigieux prix littéraire, qui a de nouveau été plébiscité pour son roman *Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon*.

### Un concept déjà expérimenté dans 19 autres pays

Plus d'un siècle après la création du prix Goncourt, le Royaume-Uni est donc devenu le 20ème pays – après notamment la Belgique, la Pologne et la Roumanie – à organiser ce concours universitaire annuel. Dans les faits, des groupes d'étudiants volontaires – allant de la licence au doctorat – ont été constitués dans sept universités anglaises, galloises, écossaises et nord-irlandaises. Chacun de ces jeunes Britanniques inscrits dans un cursus francophone a ensuite dû lire les quatre ouvrages en lice. A savoir *La Part du fils* de Jean-Luc Coatalem, *Soif* d'Amélie Nothomb, *Extérieur monde* d'Olivier Rolin ainsi que *Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon* de Jean-Paul Dubois.

S'en est suivi un débat de groupe pour confronter les points de vue de chacun vis-à-vis de ces lectures. "J'aime bien débattre", s'exclame Sarah Hanrahan – représentante de l'université de Warwick – qui poursuit "ça nous a obligé à justifier pour chaque livre ce qui nous a plus ou moins plu". "Dans mon groupe de lecture, on a par exemple énormément débattu sur "Soif" car il explore la question de la religion et de la bible et

*c'était un échange très intéressant", raconte celle qui a réalisé un échange Erasmus à Grenoble l'année dernière.*

*Une fois leur classement établi, deux étudiant.e.s de chaque université se sont rendu.e.s à Londres pour défendre le choix entériné avec leurs camarades. Si tous n'ont pas eu gain de cause sur la délibération finale, les échanges ont visiblement été marqués d'une nette préférence pour le roman de Jean-Paul Dubois. "C'était plutôt consensuel mais ce qui était intéressant c'est que chaque université a trouvé des raisons différentes pour justifier son choix", explique Alice Béja, attachée à la coopération scientifique et universitaire auprès de l'Ambassade de France au Royaume-Uni.*

*Permettre la diffusion de la littérature contemporaine*

*A en croire la responsable du projet, la portée du "choix Goncourt UK" constitue simultanément une expérience intellectuelle collective et individuelle. "L'idée était avant tout d'amener ces étudiants à lire des livres d'auteurs vers lesquels ils ne seraient pas allés naturellement car ils ne sont pas traduits ou alors pas forcément connus ni étudiés dans les cursus de français", détaille Alice Béja qui a œuvré à mettre sur pied cette première édition. "D'autre part, l'intérêt était de faire se rencontrer ces étudiants et les amener à défendre leurs choix", appuie-t-elle.*

*L'autre finalité sous-jacente à ce concours universitaire "est aussi de faire connaître ces quatre ouvrages au Royaume-Uni pour inciter les éditeurs britanniques à les traduire", confie la Française pour qui la culture a la faculté singulière de dépasser les divisions. "Je pense qu'il faut continuer de cultiver les liens linguistiques et culturels qui ont le mérite d'échapper – pour une part – aux contraintes politiques", conclut-elle.*

# Interview vidéo de 3 étudiants du jury

Ieuan Bancroft, Chiara Costantini et Nayden Tafradzhiyski discutent de leur expérience du Choix Goncourt UK

<https://www.youtube.com/watch?v=XETTQMMOWxg>



Students of French discuss their favourite books in the Choix Goncourt UK

# Commentaires sur Twitter



**Catriona Seth** @CatrionaSeth · 13 Dec

Les étudiants ont tranché: JP #Dubois gagne le premier prix #Goncourt Royaume-Uni. Fierté d'avoir participé avec @OxfordModLangs à cette première édition. Merci @AmbColonna @AmbascienceUK @ifru\_london @marina\_warn @AUF\_EuropeOuest et à tous les lecteurs et collègues 🇫🇷🇬🇧

**BookBlast® writing agency** @bookblast · 13 Dec

Ms Catherine Colonna French Ambassador to the UK announcing the Choix Goncourt UK ... news to follow! @ifru\_london @FranceintheUK @francein



**Ambascience UK** @AmbascienceUK · 13 Dec

After lively deliberations, the jury is proud to announce their laureate of the 1st ever Choix #GoncourtUK, congratulations to Jean-Paul Dubois! @AcadGoncourt @ifru\_london @AUF\_EuropeOuest @MFOxford @LIBRAIRIELAPAGE @frenchbooksuk



**QUB Modern Languages** @ModLangs\_QUB · 13 Dec

Our Goncourt representatives have also had the pleasure of being invited to a fantastic paper on Proust by QUB alumnus and current Professor at QMUL Edward Hughes followed by a showing of La Captive in the ciné lumière #GoncourtUK merci @AmbascienceUK



**Académie Goncourt** @AcadGoncourt · 13 Dec

Les délégués étudiants des 4 nations du Royaume-Uni, Oxford, Cambridge, Warwick, Queen's Univ. Belfast, Cardiff, St Andrews et Aberdeen ont annoncé leur vote à la Résidence de France en présence de Marina Warner @AmbascienceUK @ifru\_london @AmbColonna 2/2





**Warwick French** @FrenchatWarwick · 13 Dec

Two of our students are sitting on the jury to decide the Choix Goncourt winner - we're very excited to find out the result! @AmbascienceUK #choixGoncourtUK



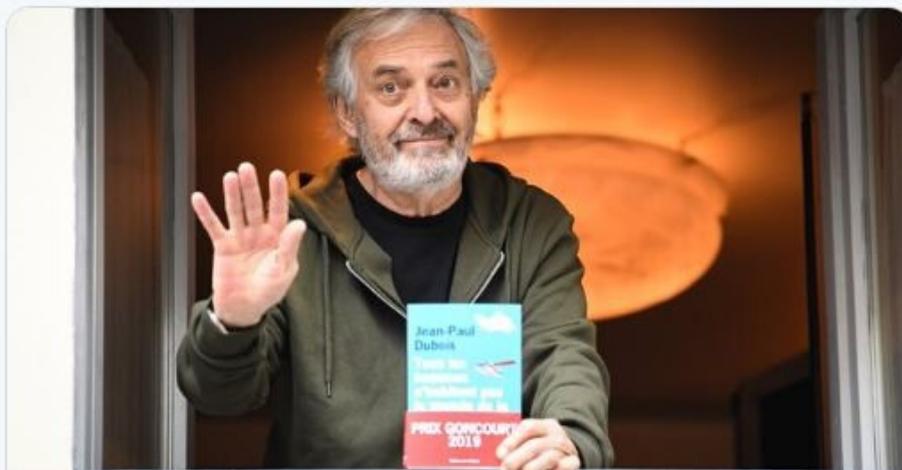
**Catriona Seth** @CatrionaSeth · 12 Dec

Lequel de ces quatre écrivains sera récompensé demain par le premier #Goncourt Royaume-Uni @AcadGoncourt ? Les étudiants les ont lus et appréciés. Délibérations avec la présidente du jury @marina\_warn, proclamation du résultat sous l'égide d'@AmbColonna et @ifru\_london



**FrenchBooksUK** @frenchbooksuk · 8h

Jean-Paul Dubois lauréat du premier Choix Goncourt du Royaume-Uni [lefigaro.fr/livres/jean-pa...](http://lefigaro.fr/livres/jean-pa...) via @Le\_Figaro



Jean-Paul Dubois lauréat du premier Choix Goncourt du Royaume-Uni  
Déjà couronné en France, Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon, remporte ce prix qui vient d'être créé outre-Manche. Il a...  
[lefigaro.fr](http://lefigaro.fr)

# Sources des articles

Discours de Professor Dame Marina Warner

<https://www.en-attendant-nadeau.fr/2020/01/11/goncourt-royaume-uni/>

Académie Goncourt, 13 décembre 2019

<https://www.academiegoncourt.com/choix-goncourt-du-royaume-uni>

Le Figaro, 15 décembre 2019

<https://www.lefigaro.fr/livres/jean-paul-dubois-laureat-du-premier-choix-goncourt-du-royaume-uni-20191215>

Bookblast, 15 décembre 2019

<https://bookblast.com/blog/spotlight-the-choix-goncourt-uk-acadgoncourt-rsliterature-edlolivier-maclehosepress/>

ICI Londres, 16 décembre 2019

<https://www.ici-londres.com/lifestyle/1656~le-premier-prix-goncourt-uk-a-ete-attribue-a-jean-paul-dubois>

French Morning London, 17 décembre 2019

<https://london.frenchmorning.com/2019/12/17/le-royaume-uni-decerne-son-premier-prix-goncourt/>